

Épreuves orales d'Anglais, Filières MP et PC

Nous invitons les candidats et leurs préparateurs à se référer aux rapports des années précédentes, notamment ceux de 2015 et 2016, dont toutes les recommandations restent pertinentes et utiles.

La répartition des notes des candidats des ENS est la suivante :

MP

0<=N<4	3	0,7%
4<=N<8	63	14,9%
8<=N<12	166	39,2%
12<=N<16	144	34,0%
16<=N<=20	48	11,3%
Total :	424	100,0%
Nombre de candidats :	424	
Note moyenne :	11,33	
Ecart-type :	3,53	

PC

0<=N<4	2	0,7%
4<=N<8	45	15,4%
8<=N<12	106	36,2%
12<=N<16	109	37,2%
16<=N<=20	31	10,6%
Total :	293	100,0%
Nombre de candidats :	293	
Note moyenne :	11,48	
Ecart-type :	3,61	

Nous nous contenterons en introduction de rappeler les modalités de préparation et de passage : les candidats bénéficient de 30 minutes de préparation pendant lesquelles ils visionnent une vidéo dont la longueur se situe entre 4 et 6 minutes portant sur des sujets variés (Voir les vidéos mises en ligne pour accompagner ce rapport). Les candidats visionnent la vidéo sur une tablette dont ils ont le contrôle. Ils peuvent interrompre la vidéo à leur guise.

L'épreuve dure 20 minutes et consiste à faire une restitution de la vidéo suivie d'un commentaire, phase qui est suivie d'un moment d'échange avec les 2 examinateurs. La gestion du temps est laissée à la discrétion des candidats pendant la première partie de l'épreuve. On veillera cependant à ne pas excéder la moitié du temps de parole imparti pour la restitution. Le jury arrêtera les candidats s'ils dépassent 12 minutes de temps de parole afin de ménager un temps d'échange suffisant.

Restitution

Le jury attend des candidats qu'ils dégagent non seulement les grandes lignes et enjeux de la vidéo mais également qu'ils restituent les informations essentielles ainsi que les données chiffrées qui

étayent les arguments. Trop de candidats se sont contentés d'une compréhension globale et n'ont pas été capables de préciser chiffres et statistiques pertinents. Certains étudiants n'ont manifestement pas compris les données chiffrées et les dates (ex : confusion entre *hundred/thousand* ; *nineteen/ninety*) et n'ont pas su les redire. Connaître le vocabulaire utile pour décrire les graphiques et les tendances qu'ils indiquent permet d'exploiter ces données correctement. Les candidats seront interrogés sur ces points s'ils ont été omis.

L'approche linéaire n'est pas nécessairement la meilleure stratégie, surtout lorsque le contenu informatif de la vidéo est riche. Le jury attend dans tous les cas une hiérarchisation cohérente et fidèle des informations restituées.

Une « accroche introductive » visant à mettre la vidéo en contexte est possible, mais il est nécessaire de ménager une transition entre celle-ci et le début de la restitution à proprement parler.

Commentaire

Pour le commentaire, une problématique est à dégager, qui débouche sur une analyse argumentée. Un des écueils reste le catalogue d'idées. Un exemple pertinent et précis bien exploité est toujours préférable à une liste d'exemples vagues. L'annonce du plan se limitera aux concepts clés. Le commentaire doit être ancré dans l'une des thématiques traitées par la vidéo. Si les candidats décident d'élargir et de s'éloigner du thème principal, ils devront justifier leur démarche.

Rappelons que le support est un document vidéo (et non audio) : les images ne peuvent donc pas être négligées.

Le vocabulaire utile à la description et à l'analyse de la vidéo est valorisé : on distinguera *footage* (terme se référant à des images utilisées dans un reportage pour illustrer le sujet) des images de la vidéo à proprement parler (les journalistes discutant du sujet par exemple) ; *over-voicing* (voix qui vient traduire les propos de la personne interviewée si elle parle dans une langue étrangère) et *narration* (voix qui narre le texte accompagnant les images) sont également deux choses différentes.

Discussion

Cette partie de l'épreuve vise à évaluer l'aisance et la spontanéité avec lesquelles les candidats s'expriment.

Toute prise de position bien argumentée et bien développée est valorisée et le jury est toujours bienveillant, même s'il rappelle parfois certains candidats à plus de rigueur et de précision dans le choix des mots et expressions qu'ils emploient. Certains étudiants ont en effet tendance à se contenter d'une langue peu précise qui ne fait pas toujours sens, ou à multiplier le recours à des expressions idiomatiques dont la profusion peut finir par rendre le propos inintelligible.

Il importe de ne pas confondre discussion et conversation : l'épreuve reste un exercice académique. Il convient d'adopter un registre de langue adapté et les règles de politesse d'usage : de nombreux candidats ont semblé croire que **what ?* ou même un simple coup de menton pouvaient se substituer à *Could you say that again, please ?* ou *I'm sorry, I didn't quite catch what you said...* ou *Please could you rephrase, I'm not sure I understand the word X ?*

I think so ou *I believe so* est la seule réponse grammaticalement correcte à la question *Do you think ...* ; beaucoup de candidats se contentent de répondre **Yes, I think so*, qui n'est pas un énoncé recevable.

Qualité de la langue

Nous rappellerons que l'épreuve vise à évaluer le niveau d'anglais. Le jury attend un débit dynamique, ni trop rapide ni trop lent, et une façon d'articuler claire.

Il s'agit d'une épreuve orale, et tout ce qui peut rendre la communication aisée est à exploiter : contact visuel, écoute et prise en compte des suggestions faites dans le but de valoriser les candidats et non de les desservir. Certains candidats ont eu tendance à s'enfermer dans des positions défensives qui finissaient par les rendre imperméables à tout dialogue.

Vocabulaire

Un minimum de vocabulaire scientifique doit être connu. Nous avons constaté cette année beaucoup d'erreurs dans ce domaine particulier.

Nous encourageons les candidats à intégrer à leur vocabulaire des termes tels que *accountability*, *accountable for* et à prêter attention aux termes comme *physicist* (à ne pas confondre avec *physician*), *formation* (qui ne veut pas dire *training*), *Federal State / states* (la distinction dépasse ici l'ordre lexical), à la différence entre *experience* et *experiment* et entre *remember* et *remind*.

Attention également aux gallicismes et barbarismes lexicaux : *a *changement*, *a *concurrent*, **fonctionnement*, **informatique*, **to limitate*, **scientific*, **scientifist*, **theoretical*, **paradoxal*, *an *engaged artist*, **in a first time*, *hardly* pour *hard...*,

Les examinateurs ont parfois été surpris que les candidats ne comprennent pas le sens de termes scientifiques quand ils s'appliquent dans un domaine littéraire ou culturel (par exemple, le terme *one-dimensional* pour parler d'un personnage de fiction).

Grammaire

- Accords entre le verbe et son sujet : *people* est suivi d'un verbe au pluriel ; *maths* et *physics*, d'un verbe au singulier.

- Les verbes irréguliers ont été sources d'erreurs nombreuses.
- *Help* est souvent associé par les candidats à -V+ING alors que seul l'infinitif est acceptable (avec ou sans *to*) : *He helped me (to) practise my English.*
- *Want* n'est pas suivi d'une subordonnée introduite par *that* (**I want that you remember this.*) mais d'une proposition infinitive : *I want you to remember this.*
- La négation de *in order to* + verbe n'est pas **in order to don't* mais *in order not to* + verbe.
- La place du verbe dans les phrases utilisant le discours indirect, introduit par exemple par *I wonder why...* , *This shows us how...* , etc.
- Aspect : beaucoup de candidats confondent la forme simple et la forme continue.
- Temps : les examinateurs ont relevé des confusions récurrentes entre le passé et le présent et entre le *present perfect* et le *simple past*.
- La construction du passif a souvent posé problème : *It's *complicate / they are *unite.*
- Certains candidats confondent le participe présent et le participe passé (*interested/interesting*).
- Les pronoms relatifs *who* et *which* ne sont pas interchangeables.
- Indénombrables : *damage, evidence, information* ne prennent pas de -s du pluriel et sont suivis d'un verbe au singulier.
- Détermination du nom : *much* et *many* ont fait l'objet de nombreuses erreurs ; on doit dire *much money, many countries*, par exemple.
- Prépositions : elles sont souvent employées de façon erronée. On dit: ***on the one hand / on the other hand, responsible for sth, dependent on sth, interested in sth.***

Phonétique et Phonologie

La phonologie et la phonétique sont des traits essentiels de la langue anglaise. Les ignorer ne peut que rendre la communication très difficile : une intonation trop monocorde ou systématiquement ascendante, des accents toniques systématiquement déplacés ou des phonèmes déformés peuvent l'entraver. Une façon efficace de se préparer à l'entretien est de noter la prononciation et l'accentuation des mots clés et / ou des noms propres lors de la phase d'écoute du document vidéo.

Divers problèmes se sont manifestés et se sont conjugués de façon récurrente cette année, nuisant à la clarté de l'expression de certains candidats :

- **déplacements de l'accent lexical** (noté ici en lettres capitales pour plus de clarté) : dis'Cover, 'Totally ,oppor'TUnity, par'Ticular 'INterested/ 'INteresting , de'VElop, oc'CUR, 'FOcus
- **réalisation des voyelles :**
 - La terminaison en « -al » (comme dans *political, identical, mathematical*) se prononce /^əl/.

- La terminaison « -age » se prononce /ɪdʒ/ : *language, passage, image* : /'læŋgwɪdʒ/, /'pæsɪdʒ/, /'ɪmɪdʒ/, par exemple.
- Des problèmes de confusion entre graphie et phonie se sont répétés :
 - o sur la lettre « a », qui se prononce /eɪ/ dans *racism, race, patience* ; /æ/ dans *passionate* ; /ə/ dans *arrest* ; /ɛə/ dans *parent* ;
 - o Sur les lettres « i » et « y » : /ɪ/ dans *study, video, promise, analysis* et *determine, engineer* ; /aɪ/ dans *compromise, analyse, migrant* et *idea* ;
 - o Sur la lettre « o » : /ɒ/ dans *document* et *knowledge*, /əʊ/ pour *know, hope, cope, notice, focus, chosen* ;
 - o Sur la lettre « u » : /ʌ/ dans *study*, mais /ʊ/ dans *put* ;
 - o Sur des combinaisons de lettres : /ɔ:/ dans *saw, law, author, floor, door* ; /aʊ/ pour *now, allow, how*.
- Voyelles brèves et voyelles longues : trop de candidats ne respectent pas les voyelles longues, ce qui amène à des confusions de sens. Il faut distinguer notamment entre /i:/ et /ɪ/, et donc entre *feel* et *fill*, *leave* et *live*, *read* et *rid*, *reach* et *rich*.
 - **Problèmes liés aux consonnes**
 - o Le « h » graphique anglais : cette consonne est prononcée en anglais, sauf dans les mots suivants : *honest, hour, heir* et *honour* et leurs dérivés ; les ajouts ou les oublis de « h » sont également source de confusion de sens : *add/had* ; *it/hit* ; *eat/heat* sont les plus courants.
 - o Prononciation du « s » : il est essentiel de réaliser le « s » final. À défaut, l'énoncé produit est inadmissible.

Il faut donc penser :

- au /s/ de la 3ème personne du singulier,
- au /s/ du pluriel des noms dénombrables,
- au /s/ du génitif.
- o Prononciation du « th » : ce phonème est très courant en anglais. Il faut maîtriser ses différentes prononciations /ð/ et /θ/ : *this/these, breath/breathe, sink/think, thousand* est trop souvent prononcé comme le mot allemand *tausend*.
- o Prononciation erronée de « gu » et « qu » : **guardian, guided** se prononcent /g/, *language, equivalent, equipment, quality*, /qw/.
- o Quelques consonnes peuvent être **muettes** : le « w » de *whole, sword, answer* ; le « p » de *psychological* ; le « b » de *doubt* et *debt*.

Nous avons noté des confusions répétées sur les termes suivants : *hypocritical/hypercritical* ; *myth/meat* ; *them/team* ; *chose/choose* ; *heart/hurt/earth* ; *built/build* ; *work/world/word/walk* ; *cost/coast* ; *share/chair* ; *price/prize* ; *taste/test* ; *height/eight*.

On comprendra aisément que de telles confusions, quand elles s'accumulent, rendent le propos difficile à suivre et à comprendre.

Les candidats qui ont obtenu les meilleures notes à cette épreuve sont donc ceux qui ont allié correction et précision linguistiques, richesse du vocabulaire, fait preuve d'une connaissance appréciée de l'actualité et des médias anglophones, et présenté des commentaires personnels, fins et pertinents, illustrés d'exemples précis et bien exploités. C'est avant tout ce que nous attendons des candidats pour cette épreuve orale de langue vivante.